

La joie de vivre l'Évangile

L'Apôtre Paul nous dit : « *Soyez toujours dans la joie ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie. Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus.* » (Col 4,4-7)

« Quelqu'un qui a reçu le message de Pâques ne peut plus se promener avec un visage tragique et mener l'existence sans joie d'une homme qui n'a pas d'espérance »
FRIEDRICH SCHILLER (écrivain allemand)

« En Dieu, Père, Fils et Esprit est la vie, la joie, et communion sans fin. Notre participation à cette vie est pour nous les hommes un bonheur inimaginable et infini. »
Youcat, 285

Cette exhortation de St Paul doit nous interpeller. Nous qui avons cette joie de croire en Dieu, en son amour débordant. Comment pouvons-nous vivre de cette joie au jour le jour ? D'une joie qui soit profonde qui a ses racines dans la joie pascale du Ressuscité ? Pour pouvoir découvrir comment vivre de cette joie, regardons vers St François qui a pu incarner dans la vie la joie de vivre de l'Évangile, d'être complètement uni au Christ.

1. La vraie joie : vivre l'Évangile

Dans les Admonitions (exhortations qu'il adressait à ses frères à l'occasion des chapitres), St François fait la distinction entre la vraie et la fausse joie : « *Heureux celui qui ne prend plaisir et joie que dans tout ce que le Seigneur a fait, et qui s'en sert pour porter les hommes à l'amour de Dieu en toute joie. Malheur à celui qui se plaît aux histoires légères et frivoles, et qui s'en sert uniquement pour provoquer l'hilarité* » (Adm. 21). La joie que St François a vécue, lui vient qu'il vit l'Évangile à fond. Sans aucun commentaire superficiel en plus, sans l'adoucir. Il vit l'exigence de l'Évangile tel qu'il le reçoit du Christ. Dans son Testament il raconte : « *Personne ne m'a montré ce que je devais faire, écrit-il dans son testament. Mais le Très-Haut lui-même m'a révélé que je devais vivre selon le saint Évangile. Je l'ai fait écrire en peu de mots, très simples, et le Seigneur pape me l'a confirmé* ». Il vit de cette joie qui naît de pouvoir se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et de lui obéir dans ce chemin de bonheur qu'elle nous trace.

Nous aussi nous sommes appelés à vivre de cette joie, à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et de répondre à cet appel au bonheur par un OUI généreux de tout notre cœur. Ce « oui » à la Parole du Christ qui naît d'une humble écoute vient mettre la joie dans nos cœurs. Notre cœur est souvent triste car souvent nous faisons suivre ce « oui », d'un « mais ... » qui vient réduire notre joie. Ayons le courage de répondre « oui » au Seigneur et de lui demander la force de rester fidèle à ce « oui », de nous donner les forces d'en vivre. « Mais ne retenons pas notre joie qui est prête à jaillir du simple 'oui' à la Parole de Dieu. Tout ce que nous voudrions y ajouter, ne fait que nous rendre tristes » (card. Danneels).

Chacun d'entre nous peut se rendre compte que nous sommes appelés au bonheur et que le Christ est le « *Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14,6) qui mène à ce bonheur. En même temps ce bonheur est exigeant. Jésus nous demande de prendre sa croix et de le suivre. François a pu découvrir cette réalité dans son propre chemin de vie. Lui qui était

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2011)

le roi de la jeunesse d'Assise qui vivait une vie frivole et remplie de plaisir. Thomas de Celano son biographe raconte que François dans un banquet est élu roi de la fête mais que peu à peu il se rend compte du vide qu'il habite : « François suivait ses amis en fête, tenant en main le sceptre de roi de la fête. Mais il se laissa peu à peu distancer : son âme était devenue sourde à toutes ces voix, et dans son cœur il chantait les louanges du Seigneur. La douceur divine l'inondait, si puissante à son propre témoignage, qu'il en demeurerait incapable de dire un mot, de faire un pas. Son âme était emportée d'un tel élan vers les réalités invisibles qu'il méprisait tout le terrestre comme frivole et sans valeur » (*Vita secunda*, 7). François découvre un bonheur plus profond qui est celui de connaître le Christ, de se savoir appelé à une vie d'éternité ! Il découvre la joie de vivre en communion avec la Trinité qui lui apporte la paix, la joie.

On se rend bien compte que la joie du chrétien relève du mystère pascal. Que même au fond de la souffrance c'est possible de garder cette joie, cette paix profonde parce que nous savons que le mal n'a pas le dernier mot. Et que suite à la croix il y a toujours la Résurrection. Avec le Christ nous sommes victorieux de tout mal. Par notre baptême nous avons été plongés dans la mort et la Résurrection du Christ et nous sommes appelés à vivre de ce mystère dans notre vie quotidienne. St François a bien compris cela, lui qui disait à son médecin : « N'aie pas peur de me dire que la mort est proche, car elle est pour moi la porte de la vie » (*Vita secunda*, 217). St François était habité par la joie de la résurrection. Tellement qu'un jour en chemin son cœur déborde. Il prend deux bâtons sur un violon imaginaire. Laissons aussi la joie déborder de notre cœur. N'ayons pas peur de faire des choses folles avec le Seigneur.

2. La Joie d'être pauvre pour tout recevoir de Dieu

« L'habit pauvre de François disait éloquemment qu'il avait accumulé ses richesses ailleurs que sur terre. Voilà pourquoi il était joyeux, voilà pourquoi il avait l'âme en paix, voilà pourquoi il marchait vers Dieu si allègrement, tout heureux d'avoir échangé à cent pour un des trésors destinés à périr » (*Vita secunda*, 55). Nous pouvons tous faire cette expérience que le détachement rend plus libre. Faites-en très simplement l'expérience en rangeant votre chambre : mettez de côté pour le donner ou pour le jeter tout ce que vous avez en trop, que vous n'utilisez jamais. Sur le moment même le détachement risque de vous coûter un peu. Mais vous verrez que cela vous rendra aussi plus libre. Souvent nous sommes préoccupés par nos richesses, apprendre à s'en détacher permet de redécouvrir cette joie toute simple d'être libre de tous nos soucis et tracas matériels. François a pu découvrir la vérité de cette parole de l'Évangile : « *En vérité, je vous le déclare: personne n'aura laissé maison, frères, soeurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'évangile, sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci maisons, frères, soeurs, mère, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir, la vie éternelle* » (Mc 10,29-30). Être pauvre permet de nous resituer par rapport à Dieu et à notre prochain. Que j'ai besoin de l'amour de l'autre, de l'amour de Dieu pour vivre en vérité. Un moine disait « qu'il faut être suffisamment pauvre pour même savoir demander d'aimer ».

Être pauvre c'est reconnaître aussi que notre joie, si nous voulons vraiment la vivre de façon profonde, est un fruit de l'action de l'Esprit Saint dans nos cœurs. Que sans Dieu se serait complètement inhumain de vouloir vivre cette parole de St Paul : « Soyez toujours dans la joie... » (Ph 4,4). Faire ce choix aussi de la joie peut nous permettre de nous garder en Dieu, elle est un bon remède contre les tentations comme le dit Saint François : « Contre toutes les machinations et les ruses de l'ennemi, ma meilleure défense, affirmait le saint, c'est encore l'esprit de joie. Le diable n'est jamais si content que lorsqu'il a pu ravir à un serviteur de Dieu, la joie de son âme. Il a toujours une réserve de poussière qu'il souffle dans la conscience par quelque soupirail, afin de

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2011)

rendre opaque ce qui est pur ; mais dans un cœur gonflé de joie, c'est en vain qu'il essaie d'introduire son poison mortel. Les démons ne peuvent rien contre un serviteur de Dieu qu'ils trouvent plein de sainte allégresse ; tandis qu'une âme chagrine, morose et déprimée se laisse facilement submerger par la tristesse ou accaparer par de faux plaisirs. » Et il recommande spécialement la prière pour retrouver la joie : « Au premier trouble, disait-il, le serviteur de Dieu doit se lever, se mettre en prière et demeurer face au Père tant que ce dernier ne lui aura pas fait retrouver la joie de celui qui est sauvé » (*Vita secunda*, 125).

Pour aller plus loin : tu trouveras sur le site internet un enseignement du card. DANNEELS, *La joie à l'école de St. François*